

Golnaz RAADI-AZARAKHSHI

## **Matériel didactique pour un enseignement du français en Iran**

### **Perspectives**

Près d'une dizaine d'années se sont écoulées depuis les débuts de la Révolution Culturelle qui a suivi la proclamation de la République islamique d'Iran. De cette période de mutation, il ressort certains faits notoires qui prennent une résonance de plus en plus ample. En effet, l'Iran a manifesté et manifeste la volonté de façonner sa propre identité culturelle en synthétisant le potentiel humain, culturel et matériel avec les principes fondamentaux de l'islam. C'est dans cette perspective qu'il conviendrait d'entreprendre l'élaboration d'un matériel didactique pour l'enseignement du français en Iran, en complément de l'expérience accumulée.

Ma collègue, Madame Movassaghi, vous a entretenus des efforts déployés dans ce sens, sur l'initiative de la section française des Presses Universitaires d'Iran, efforts auxquels j'ai apporté également ma modeste participation en tant que professeur de langue et de littérature françaises de l'Université Chahid Behecti, c'est pourquoi je me permets d'intervenir dans le cadre de ce colloque.

Il me semble, en premier lieu, que c'est à l'apprenant qu'il importe d'accorder attention: son caractère, sa situation, passent avant la détermination d'une pédagogie et du matériel didactique qui l'accompagne. L'apprenant iranien d'aujourd'hui désire affirmer son identité culturelle dont il valorise les composantes essentielles qui sont: sa religion, sa littérature, ses coutumes et ses traditions. Lorsqu'il accède à l'enseignement supérieur, l'étudiant arrive assez fréquemment de régions lointaines où coutumes et traditions sont vivaces. Malgré son jeune âge, il a parfois déjà fondé une famille, ce qui est la résultante d'un phénomène socio-culturel. Non seulement il lui faut s'adapter à ce nouvel environnement que représente la ville où sont localisés les centres universitaires, mais de plus, il se trouve confronté à l'univers culturel d'une langue étrangère, en l'occurrence le français, et ceci malgré lui, le plus souvent, pour des motifs de sélection après le concours d'admission. En outre, cet univers culturel reflète parfois des valeurs qui vont à l'encontre des siennes. Nous avons retenu les leçons des linguistes: «Les structures d'une langue sont indissociables des structures mentales et des structures culturelles».

Si nous souhaitons préserver la vitalité de l'enseignement de la langue française en Iran, dont les origines remontent à plus de trois siècles, une stratégie d'adaptation culturelle, au niveau du matériel didactique s'impose. L'approche culturelle devrait être désormais effectuée de manière à sensibiliser sans aggraver les croyances et la mentalité traditionnelle.

Si l'on adopte comme principe de base le fait que l'apprenant est plus réceptif à des messages diffusés par des voies auxquelles il est accoutumé, un matériel didactique, puisant dans le patrimoine culturel iranien, ne serait-il pas plus performant, au stade initial de l'apprentissage du français langue étrangère? Je songe non seulement à une nouvelle méthode audio-visuelle dont l'urgence de la conception n'est plus à démontrer, mais également aux émissions en français de la télévision éducative. Ce matériel audio-visuel tout en respectant les subtilités de l'attitude mentale et culturelle de l'apprenant devrait de plus s'adapter à son rythme évolutif en ce qui concerne les questions d'ordre linguistique. En effet, l'acquisition de certains phonèmes, de certains concepts

grammaticaux ou sémantiques se fait très lentement, car ils sont inexistant dans sa propre langue. Il convient de rappeler, en outre, que l'assimilation de base de la langue étrangère ne constitue qu'une étape d'une durée de deux ans, dans le cycle des quatre années d'études de l'apprenant, en vue de son orientation vers diverses spécialisations telles la littérature, la traduction ou l'enseignement. Si la langue est le véhicule de transmission d'une culture, la littérature en constitue l'une des composantes essentielles, ainsi que nous l'avons mentionné précédemment et la littérature française représente la seconde étape que notre apprenant doit franchir.

Depuis la Révolution Culturelle, quatre siècles de littérature française, du XVII<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle, sont sommairement présentés à l'étudiant, dépouillés de leur contexte socio-culturel et sans le moindre outil pédagogique auquel il pourrait recourir. Une fois encore, pouvons-nous ne pas prendre en considération un aspect de son attitude mentale et culturelle? Des siècles de tradition mystique et poétique ont formé l'esprit iranien qui se reflète à travers sa littérature, sa poésie surtout qui en est l'expression la plus parfaite et la plus répandue. L'étudiant se trouve soudainement face à un esprit de rationalisme cartésien et d'objectivisme qu'il conçoit avec peine. D'autre part, nous n'ignorons guère que depuis un certain nombre d'années, la littérature et plus spécifiquement la littérature française est l'objet d'une profonde transformation. Les «grands siècles» n'ont rien perdu de leur présence, mais une ouverture se produit sur des littératures étrangères (Orient, Amérique Latine, etc...).

Nous constatons donc, dans ce domaine aussi, que l'élaboration d'un matériel didactique culturellement adapté serait souhaitable. Selon le principe de base formulé auparavant, l'apprenant ressent toujours la nécessité de se référer à des points de repère. La conception de ces outils pédagogiques ne pourrait-elle pas, dans une certaine mesure, procéder d'une étude comparative des deux littératures et de leur contexte socio-culturel, les faisant se rencontrer là où les grandes valeurs humaines de Vérité (*Haqiqat*) et de Justice (*'Edalat*) sont éternelles et universelles? De plus, ce matériel pourrait-il faire

une part plus large aux littératures francophones de pays qui nous sont culturellement plus proches? «L'avenir ressemble au passé, encore plus que l'eau ne ressemble à l'eau». Voici en quels termes s'exprimait, il y a déjà près de huit siècles, Ibn Khaldūn, le grand historien et penseur du monde islamique. Nous pencher sur notre passé pour envisager l'avenir certes, sans oublier pour autant que nous sommes à l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle.

Il est aujourd'hui indéniable que science et technologie font partie intégrante de la culture et le français, s'il est langue de culture, est également langue de communication scientifique et technologique. Je m'en voudrais de ne pas nommer l'apprenant des disciplines scientifiques et techniques qui désire parfaire ses connaissances grâce à la maîtrise d'une langue française «spécialisée» adaptée, pour lui permettre d'accéder et de participer demain, au développement mondial. Il va de soi que l'acuité du problème et l'envergure de la tâche nous rendent pleinement conscients que l'élaboration d'un tel matériel didactique ne sera réellement perfectible que dans un esprit de recherche, de créativité et de collaboration avec des spécialistes en la matière.

Les problèmes que je me suis permis d'énoncer et les suggestions émises me semblent être liés au destin de l'enseignement du français en Iran. Toutefois, ce ne sera qu'à l'issue de ce colloque, dans une volonté de respect et d'enrichissement mutuels, que les résolutions les plus sages seront adoptées.